LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Mardi 10 Novembre 1891

ECHOS DU JOUR

Sir A. P. Caron est parti hier pour Québec.

M. Campbell, libéral député de Kent a été maintenu dans son siège.

La contestation de l'élection de Watson, libéral, à Marquette a été abandonnée.

L'élection de M. Gibson, libéral, à Lincoln vient d'être annulée.

M. Chapleau est attendu aujourd'hui de Montréal.

M. Abbott est revenu hier soir de Montréal.

M. Ouimet se prépare à installer sa famille à Ottawa.

M. Lasalle, le célèbre baryton, va quitter le Grand-Opéra pour aller à New-York, où il a trouvé un magnifique engagement.

Le CANADIEN annonce que M. Tarte passera en Europe à la fin du présent mois ou au commencement de décembre.

Le bruit court à Québec, que les chambres provinciales seront convoquées pour le 21 ou le 27 du courant.

Nous parlerons à nos lecteurs demain, de M. Tardivel et de son journal LA VÉRITÉ. Priez pour nous !

Le juge en chef Way d'Australie est arrivé à Ottawa. Il a eu hier une entrevue avec le Gouverneur-Général et le premier ministre.

M. Devlin député du comté d'Ottawa, est revenu de Montréal où il a subi une opération à la gorge. Nous sommes heureux d'apprendre qu'il est complètement rétabli.

La ligue nationale irlandaise des Etats-Unis a décidé de cesser toute souscription au parti irlandais, tant que la lutte fratricide actuelle n'aura pas cessé.

L'EVENING JOURNAL d'hier soir dit que, c'est par animosité personnelle que le STAR de Montréal fait une lutte acerbe à M. Abbott.

L'élection de M. Tarte à Montmorency a été invalidée hier par les juges Casault et Routhier, pour cause de corruption par des agents.

M. Borden, libéral, député de Kings N. E. a résigné son mandat hier et a admis corruption à son élection de la part de ses agents.

Paulus, le fameux chanteur français, qui s'est fait une si grande réputation au temps de la popularité de Boulanger, débutera à New-York le 30 novembre.

Le gouvernement espagnol a refusé l'exéquatur au consul des Etats-Unis aux îles Carolines ; il en a donné avis au gouvernement de Washington.

Il continue à tomber beaucoup de neige en Bulgarie : sur certains points, il y en a jusqu'à dix pieds. Nombre de personnes sont mortes de froid, et des milliers de bestiaux et de moutons ont péri.

On mande de Négrepont,—l'ancienne Eubée,—voisines des côtes de Grèce, qu'un steamer anglais de nom inconnu, chargé de pétrole, a brûlé en mer. Six personnes ont été sauvées du navire en feu ; toutes les autres personnes se trouvant à bord, y compris la femme du capitaine, se sont noyées.

A la demande du gouvernement provincial du Manitoba, la ville de Winnipeg, qui était défenderesse dans la cause des écoles a décidé d'interjeter appel au conseil Privé du jugement que vient de rendre la cour Suprême. Le gouvernement s'est engagé à payer tous les frais de cet appel.

La corporation a décidé de ne point faire vendre de propriétés pour recouvrer des arrérages de taxes, vu que la cour Suprême a déclaré que les règlements étaient illégaux.

On entend peu parler des intentions de M. Abbott à l'égard du ministre Dewdney. On croit déjà avoir annoncé que la lieutenance de la Colombie Anglaise devait lui échoir, après les fêtes du jour de l'an. C'était bien le moins qu'on nous le laissât pour ces jours de réjouissances, qui autrement, seraient plutôt des jours de deuil.

Mais voilà, paraît-il, que la députation de la province de l'ouest, s'est émue et a protesté auprès du premier ministre, en demandant que le lieutenant gouverneur actuel fut remplacé à l'expiration de son terme par M. Mara député à la Chambre des Communes

Les amis de M. Abbott disent que ce dernier mouvement l'embarrasse beaucoup, parce que ça lui laisse M. Dewdney sur les bras.

Si ça l'embarrasse trop, qu'il le mette à terre : C'est le moyen le plus simple.

Les amis de M. Haggart à South Lanark font de grands efforts pour conserver à leur député son portefeuille de ministre. A cet effet, ils organisent présentement une démonstration en son honneur qui doit avoir lieu le 19 du courant à Perth, sous forme de banquet. On annonce que Sir John Thomson et MM. Bowell, Foster et Tupper ont été invités à y porter la parole. On dit que M. Abbott serait bien disposé à mettre M. Haggart de côté, vu les révélations malheureuses qui ont été faites sur son compte, devant le comité des comptes publics. L'éreintement que lui a servi par la suite, le *principal* Grant a grandement contribué à le rendre inacceptable à une bonne partie de la population d'Ontario. D'autre part, on ajoute que M. Haggart a des moyens de se faire garder dans le cabinet et qu'il saura les utiliser en temps et lieu.

Ça ne doit pas être plus malaisé de se faire garder que de se faire accepter.

REFORMES PRESSANTES

Nous croyons devoir publier en entier l'article suivant du CANADIEN que nous endossons complement :

L'épiscopat publierait bientôt, dit-on, une lettre au sujet de la corruption électorale. Il faut applaudir à cette détermination, et souhaiter qu'elle soit revêtue d'une sanction pratique Les simples conseils, les avertissements des évêques en pareille matière, n'ont guère d'effet aujourd'hui. L'opinion est devenue dure d'entendement et sceptique en fait de choses qui touchent à la moralité politique. La base manque : l'électeur *ne sait pas* qu'il exerce un droit précieux et sacré, comme la liberté dont il est la garantie. Son vote est une marchandise, pour laquelle il veut de l'argent. Sans doute, tous les électeurs ne sont pas sur le marché, mais il y en a assez à vendre pour que le résultat d'une élection générale dépende de la corruption—de la corruption ignorante, si nous pouvons ainsi parler. Car, la plupart de ceux qui se vendent, ne comprennent pas la criminalité et la bassesse de leur acte. Ils vous demandent cinq dollars comme ils vous demanderaient un verre d'eau. Ils sont pour vous, remarquez-bien; ils veulent seulement un petite récompense—une petite " honnêteté " disent-ils dans quelques parties de la Puissance.

Un semblable état de choses réclame un remède violent L'Eglise catholique est plus puissante que la loi en ces sortes de choses ; elle a un moyen certain d'atteindre ceux qui pratiquent son culte—la confession. Que l'épiscopat n'hésite pas un instant à employer ce moyen, s'il réalise la profondeur du mal. Pas de sacrements pour l'électeur qui acceptera, directement ou par quelque membre de sa famille, de l'argent pour son vote ou son prétendu travail.

Nous ne voyons pas d'autre ressource que celle-là, dans les circonstances. L'influence de la parole ecclésiastique a beaucoup diminué sur les masses, à cause des divisions qui se sont introduites dans le clergé, mais le pouvoir de la religion est encore très grand. Or, le refus des sacrements est une arme religieuse d'une puissance souveraine. Et si jamais il y a eu occasion de l'employer, c'est aujourd'hui. L'Episcopat peut rendre à notre province un service inappréciable. Nous le supplions d'agir.

Puis de nous aider aussi à réformer notre système d'instruction publique, en introduisant dans nos écoles primaires, nos collèges, nos universités, nos séminaires, l'enseignement des droits et des devoirs du citoyen, sous un régime parlementaire. L'instituteur et le curé, qui connaissent ces droits et ces devoirs, sont des éléments merveilleux de progrès et de bon gouvernement. L'un et l'autre devraient être des hommes de choix. Payez-les bien L'instituteur n'est pas rémunéré. Le curé l'est dans certaines paroisses, dans d'autres, il ne l'est pas et souvent l'évêque diocésain est obligé de se servir d'un sujet inférieur qui n'est pas en position d'éclairer ses paroissiens, de relever leur esprit. Généralement où le prêtre n'est pas fort, l'instituteur ne l'est pas non plus.

Et pour que l'un et l'autre y demeurent quelque temps, il s'y façonne une triste génération Augmentons les crédits de l'école primaire, et ayons partout des instituteurs tirés sur le volet. Payons-les, nous le disons encore !

L'école est le fondement de la prospérité d'une nation.

Nous voici dans le chaos. De l'excès du mal naîtra le bien, si nous le voulons. Faisons arrêt dans les dépenses que nous avons encourues pour les chemins de fer, les édifices publics, etc, et instruisons nous pratiquement.

M Corby, depute de Belleville, était hier en ville.

Les révélations faites récemment au sujet de la conférence de Boulogne menacent d'embarrasser M Gladstone On s'attend à ce qu'il donne prochainement des explications complètes relativement à son projet de " home rule. "

On mande de Londres que l'hon. Wm Jackson, membre de la chambre des communes d'Angleterre, a été nommé secrétaire d'Irlande, en remplacement de M. Balfour qui succède à M Smith comme *leader* des Communes.

Le TIMES, le STANDARD et tous les journaux unionistes approuvent hautement l'élévation de M Jackson au secrétariat d'Irlande M. Jackson est un marchand de cuir important de Leeds.

Une lettre de M. Crispi.

Un petit-neveu de Napoleon Ier

La Faillite a Berlin

Un scandale aristocratique

Le mauvais temps en Europe

Les Evenements du Bresil

LE MONUMENT DE GAMBETTA

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

AU MAROC

LONDRES, 6 nov.—Le TIMES reçoit de Tangar une dépêche, lui disant que l'on vient de découvrir un complot ayant pour but de mettre sur le trône du Maroc Muley Ismail, le frère favori du sultan actuel. Le principal conseiller du sultan a été mis en disgrâce et révoqué. Ismail, qui était calife de Fez, a été chassé de son poste et envoyé au Maroc avec plusieurs autres de ses complices.

LE MAUVAIS TEMPS EN EUROPE

MADRID, 10 nov.—On signale de Valence de sérieuses inondations. La ligne du chemin de fer de Valence à Madrid est submergée en nombre d'endroits et le trafic est interrompu.

La rivière Jucar a débordé, et la voie du chemin de fer est tellement endommagée que les communications avec Madrid sont coupées. La ville de Valence est inondée, et on signale d'Alcira d'énormes dégâts causés par les eaux.

UNE LETTRE DE M. CRISPI

PARIS, 10 nov.—Le MATIN publie une lettre adressée par M. Crispi à M. Desmarets, avocat du barreau de Paris. Dans cette lettre, après avoir dit que le pape " est dévoré d'ambition et vendrait son âme, afin de recouvrer pour la papauté le pouvoir temporel, " M. Crispi approuve l'idée de neutralisation de l'Alsace-Lorraine à la condition que la France se joigne à la triple alliance. L'Alsace, dit-il, formera alors comme un tampon entre la France et l'Allemagne. Il ajoute que le traité de triple alliance ne renferme pas un mot contre la France, et il termine par un appel à l'union de tous, pour préserver l'Europe du fléau de la guerre.

UN SCANDALE ARISTOCRATIQUE

PARIS, 10 nov.—Le duc de Vallombrosa, père du marquis de Mores, demande au tribunal civil de déclarer son fils prodigue et de lui donner un conseil judiciaire. Le marquis de Mores qui a épousé Marie Medora von Hoffman, fille du banquier de New-York, a trois enfants. Il a été officier dans l'armée française ; a donné sa démission et a eu depuis une vie tourmentée. M. de Mores a voulu faire de l'élevage dans le Far West, puis construire un chemin de fer au Tonquin.

Rentré en France, le marquis de Mores est devenu antisémiste et boulangiste, et a même été condamné à trois mois de prison pour avoir provoqué une émeute.

Dans sa plainte, le duc raconte que son fils avait 800,000 francs de dettes avant son mariage. Depuis il en a fait beaucoup d'autres qui ont été payées par sa belle-mère, Mme Von Hoffmann. La marquise de Mores est séparée de biens ; mais dans le procès actuel elle se range du côté de son mari.

Le conseil de famille, qui appuie la demande, se compose de membres de la haute aristocratie française. Le tribunal prononcera le jugement dans huit jours.

UN PETIT NEVEU DE NAPOLEON Ier

LONDRES, 10 nov.—L'EVENING NEWS de Londres publie une histoire destinée à faire sensation dans la haute société. Il s'agit de Mme Rosalie Bonaparte qui a formé une demande en divorce dontre son mari, Louis Clovering Bonaparte. Cette demande en divorce est la suite d'une série de complications matrimoniales dont l'origine remonte à une action en divorce intentée à Rosalie par son premier mari. Dans ce procès, Louis Clovering Bonaparte était accusé par le mari d'entretenir des relations coupables avec Rosalie, et les allégations du mari ayant été prouvées par les dépositions des témoins, le divorce demandé a été accordé, et quelque temps après un mariage a eu lieu entre Rosalie et Louis, qui a pris à cette occasion le prénom de Clovis.

Louis Clovering Bonaparte est un fils du prince Louis Lucien Bonaparte, mort il y a quelques jours. Mais le prince Lucien n'avait reconnu son fils Louis Clovering que le 12 octobre dernier. Deux jours après, Louis Clovering contractait mariage avec Laura Scott, et c'est le fait qu'il vit maritalement avec elle qui sert de base à la demande de divorce présentée par Rosalie.

LA FAILLITE A BERLIN

BERLIN, 10 nov.—La sensation causée par la fermeture de la maison de banque Friedlaender et Sommerfeld a été profonde.

L'agitation a été portée à son comble, lorsque l'on a su que deux des principaux associés, Singmund Sommerfeld et son fils Félix, avaient essayé de se donner la mort. Après avoir discuté la situation dans leur cabinet particulier, au bureau de la banque même, Sommerfeld et son fils, sachant qu'ils s'étaient livrés à des spéculations frauduleuses et comprenant qu'ils allaient être poursuivis devant les tribunaux criminels, ont décidé de se tuer avant d'être arrêtés. Ils se sont tiré des coups de revolver dans la tête et on les a transportés mourants à l'hôpital.

La police a fermé aussitôt la banque et apposé les scellés sur les coffres-forts. Les transactions de la journée étaient à peu près terminées, lorsque la nouvelle de la catastrophe s'est ébruitée, et c'est grâce uniquement à cette circonstance qu'il ne s'est pas produit de panique à la Bourse. Mais, dans la soirée, une foule énorme s'est attroupée devant la banque et des gens affolés menaçaient de l'envahir, afin de reprendre l'argent et les valeurs qu'ils y avaient en dépôt. La police a eu de grandes difficultés à disperser la foule et à l'empêcher de mettre ses menaces à exécution. Friedlaender, l'autre associé de la banque, qui est justement en villégiature à Menton, a été prévenu par dépêche.

La faillite est un des résultats de la déconfiture de la maison Airchfeld et Wolff. L'enquête sur les affaires d'Hirschfeld et Wolff confirme les prévisions les plus pessimistes. Les dépenses personnelles de Wolff ne s'élevaient pas à moins de 400.000 marcs par an et ayant subi des pertes considérables au jeu, il se livrait depuis quelques années, à toutes sortes de spéculations frauduleuses de complicité avec un autre banquier, nommé Joseph Leipziger.

Ils ont mis en gage, notamment, pour 3.500,000 marcs de valeurs appartenant à leurs clients. Parmi les nombreux clients qu'ils comptaient dans la haute aristocratie, on cite : le prince Henri de Prusse, qui perd 500,000 marcs, et le prince Gunther, de Sleswig-Holstein et frère de l'impératrice d'Allemagne, qui perd également 500,000 marcs.

Wolff, qui était président d'un cercle de financiers et de parvenus, était en même temps un joueur effréné. On raconte qu'un jour, à la table de jeu, ayant laissé tomber deux billets de mille marcs sur le parquet, il a refusé de les ramasser, disant que c'était pour les garçons. Le dimanche qui a précédé son arrestation il était à l'Opéra en joyeuse compagnie. A la sortir du théâtre il est allé souper, avec ses invités, dans un des principaux restaurants de la ville, et il n'a pas encore payé la carte.

Ces révélations ont donné un nouvel essor aux projets de l'empereur d'épurer la haute société aussi bien que les basses classes. Wolff et sa clique exhibaient dans des premières loges de l'Opéra et dans de somptueux équipages au Thiergarten des femmes galantes qu'ils couvraient de bijoux.

LE MONUMENT DE GAMBETTA

PARIS, 10 nov.—Dimanche a été inauguré à Ville d'Avray le monument élevé par quinze mille Alsaciens-Lorrains à la mémoire de Gambetta. Le monument représente le grand orateur français portant dans ses bras un drapeau. A ses pieds se trouve l'Alsace-Lorraine.

Jamais l'auteur de la statue de la Liberté, qui est dans le port de New-York, n'a fait plus beau. M. Bartholdi a déclaré que de nombreuses souscriptions étaient venues de New-York, Chicago et San Francisco.

Le monument se trouve dans le jardin de la maison où est mort le grand orateur. Cette maison a été habitée avant par Balzac le grand romancier. Elle est donc doublement précieuse pour les Français.

Avant l'inauguration a eu lieu une cérémonie horriblement émotionnante. On a mis dans un petit caveau au pied du monument le cœur de Gambetta. Après sa mort, quand, dans cette petite chambre si simple remplie aujourd'hui de fleurs, on fit l'autopsie, Paul Bert reçut en dépôt le cœur de Gambetta. Il partit pour le Tonquin et on crut que le cœur était égaré. Il n'en était rien, Paul Bert l'avait déposé dans une caisse de fer chez son gendre. C'est là qu'on l'a pris.

Nous étions tous fort émus, quand on a défait l'enveloppe qui entourait le bocal de verre, à l'intérieur duquel il y avait une masse rouge, plus foncée vers le haut que vers le bas, nageant dans l'alcool. C'était le cœur de Gambetta qui eut, un jour, l'honneur d'être le cœur de la France. C'est là un sujet de tristes réflexions, quand on pense que tout ce que ce cœur contenait de grand et de généreux n'existe plus.

C'était du reste une cérémonie très triste ; le ciel était gris, il faisait froid ; aux arbres il y avait ce brouillard qu'un autre habitant de Ville-d'Avray, le grand peintre Corot, a si bien rendu. La maison est vide ; il n'y a plus aux murs que des photographies passées ou des couronnes desséchées. Il y avait autour du monument tant d'amis, tant d'admirateurs, tant de gens qui n'oublient pas le passé, tout en pensant à l'avenir, qu'il ne faut pas s'étonner d'apprendre qu'une émotion profonde s'était emparée de tout le monde.

La cérémonie en elle-même a été très simple ; pas de soldats, pas de pompe officielle.

Le grand succès a été pour des couronnes portant les noms des anciens départements français qui forment aujourd'hui l'Alsace-Lorraine. Deux discours ont été prononcés, tous les deux très pacifiques. M. Bourgeois, ministre de l'instruction publique, a surtout été très modéré. Et maintenant Gambetta a un monument là même où il a cessé de vivre. Son souvenir ne s'éteindra jamais en France, et en partant la foule se disait : Les deux hommes qui eurent le plus de popularité en France depuis vingt ans sont morts de coups de pistolet, Gambetta et Boulanger. Mais c'est la seule ressemblance entre ces deux hommes qui ont tenu la patrie dans leur main, l'un pour son bien, l'autre pour son mal.

AMERIQUE

LES ÉVÈNEMENTS DU BRÉSIL

NEW-YORK, 10 nov.—Nous ignorons encore de quel nom il faut qualifier les troubles, qui viennent d'éclater au Brésil, mais tout semble indiquer qu'il s'agit d'un coup d'Etat exécuté par le président de Fonseca, contre le gouvernement constitutionne de la république. Quelles que soient les origines premières de ce mouvement, les dépêches reçues depuis deux jours en indiquent assez clairement les traits principaux. Divers dissentiments se sont élevés entre le pouvoir exécutif et le congrès, spécialement au sujet de la situation financière du pays. Le président et ses ministres ayant fait des propositions qui ont été rejetées par la législature, celle ci à son tour a voté des mesures que le président a frappées de son *veto*. A la suite de ces conflits, le congrès a pris des dispositions réglant la procédure d'une mise en accusation éventuelle contre le président, et que celui ci a pu considérer comme une menace. Cet acte ayant été renvoyé à la chambre avec un message dans lequel le président refusait son assentiment, le congrès a passé un vote annulant le *veto*. La conséquence a été la dissolution du congrès. La loi martiale a été proclamée. La force militaire a pris possession des édifices publics et le président a ordonné de nouvelles élections.

Telle est actuellement en raccourci la situation au Brésil. Il faut attendre de nouveaux renseignements pour en apprécier le caractère et en prévoir la suite. On croit à une résolution fomentée soit par l'ambition du président da Fonseca appuyé sur l'armée et la marine, soit par le parti impérialiste, soit par des agents inconnus ; mais il est possible aussi que le pouvoir exécutif, en désaccord avec le congrès, ait simplement usé de ses prérogatives constitutionnelles, en dissolvant le congrès pour faire appel à la nation. Il y a nécessairement beaucoup de confusion dans les premiers moments d'un événement de cette importance, et il est prudent de réserver ses conclusions, sans prétendre devancer les éclaircissements nécessaires.

Nouvelles de Quebec

QUEBEC, 9 nov.—L'hon. M. Mercier est parti samedi pour Montréal et ne reviendra à Québec qu'à la fin de la semaine.

—Mme O. E. Murphy, épouse de M. O. E. Murphy, a laissé la ville pour aller rejoindre son mari.

—Le séminaire de Québec a intenté une action contre l'hôpital du Sacré-Cœur, pour recouvrer une somme de $50,666.47 étant le montant d'un prêt et l'intérêt.

—Il est rumeur que M. Simard, assistant-greffier de l'Assemblée législative doit être invité à prendre sa retraite pour faire place au Dr Guay, député de Lévis aux Communes.

—Mgr Antoine Racine, évêque de Sherbrooke, et M. J. B. Proulx, vice recteur de l'Université Laval à Montréal, se sont embarqués samedi à New-York à bord de la " Touraine " en route pour Rome.

M. l'abbé H. O. Chalifoux a été nommé administrateur du diocèse de Sherbrooke en l'absence de l'évêque.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 9 nov.—Un homme du nom de Carr a été tué par une locomotive, près des magasins de blé du Pacifique.

—M. le baron de Sellières, propriétaire de l'usine de sucre de betterave de Farnham, est en pourparlers pour acheter celle de Berthier. M. le baron est satisfait de la perspective de la culture de la betterave au Canada, et son intention est de lui accorder tout l'encouragement nécessaire pour en faire une culture payante pour nos cultivateurs et en même temps une industrie nationale.

—Louis Vérande, le chanteur français au Parc Sohmer a été arrêté pour obtention de valeurs sous de faux prétextes. La première plainte a été retirée, mais il s'est vu arrêté de nouveau sur capias. Les requérants sont la JUSTICE et l'ÉLECTEUR pour annonces et l'hôtel Blanchard de Québec pour pension de la troupe de Vérande. Celui-ci aurait planté là ses actrices pour s'en aller à Toronto, figurer dans la troupe de " Corinne. "

—Le curé Béland de St Constant fait encore des siennes. Le jour de la Toussaint, il a parlé contre les concours de labour.

—Un jeune homme de 20 ans du nom de Sinai Lecours a été trouvé mort sur le trottoir hier matin, à la Pointe St Charles. Le jury a rendu un verdict de mort asphyxié.

—LA PATRIE a publié ce soir un article qui a fait sensation dans les cercles religieux. Ce journal dénonce le costume porté par les Franciscains dans les termes suivants :

"Si Jérusalem avait été située sur les bords du St-Laurent, nul doute que Jésus et les apôtres n'eussent porté en hiver de bons casques de fourrure et des chaussures de mocassins. Nous ne comprenons pas quel mérite on peut avoir aux yeux de Dieu de se vêtir de manière à " attrapper le coup de mort ", pour employer une expression triviale. Si le suicide est un crime, cesse-t-il de l'être, quand il se commet graduellement, en s'exposant mal vêtu aux intempéries de l'air ? "

La suite de l'article dit que le trop grand accaparement d'immeubles par les communautés religieuses aura pour effet de faire abroger la loi, les exemptant des taxes municipales.

CAPELINES.

J'ai quelques Capelines, petite taille, vendues à des prix ridiculement bas.

Les plus commodes pour la saison.

Chaudes.

Elégantes.

Faciles à mettre et à ôter.

R. J. DEVLIN.

P.S.—Caoutchoucs.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

ALES !

McCarthy's.

Toronto B. & M. Co's.

Dominion.

Carling's

Ont. B. & M. Co's.

Toutes en bonne condition.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

LES MEILLEURES

PHOTOGRAPHIES !

—A—

L'Elite Photo Studio

117 RUE SPARKS.

Diplome Accorde a l'Exposition Centrale Canadienne.

☞Une Dame parlant Français reçoit les visiteurs.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS

—ET—

LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

HOTELIERS

DE PASSAGE.

50½ OCTAVES.

Brandy Bisquit Dubouche & Cie.

Doit Arriver pour le 4 Novembre 1891.

Vendu en Douane ou Droits Payes.

PRIX REGULIER.

Donnez vos Ordres pour l'Article Veritable.

JOHN CASEY,

FONDÉ DE POUVOIR

Importateur Direct de Vins et de Liqueurs.

294 et 296 Rue Dalhousie,

117 Rue Clarence.

ISLAND HOME Stock Farm,

Gresse Ile, Wayne Co., Mich.:

AVAGE & FARNUM, Proprietaires.

Patrocle No. 2669 (2187).

IMPORTED

Percheron Horses.

All stock selected from the get of sires and dams of established reputation and registered in the French and American stud books.

ISLAND HOME

beautifully situated at the head of Gregory's Island in the Detroit River, ten miles below the City, and accessible by railroad and steamboat. Visitors unfamiliar with the location may call at city office, Campau Building, and an escort will accompany them down. Send for catalogue. Address R. Farnum, Detroit, Mich.

Pain Electrique.

Résultat d'années d'études et d'expériences coûtant très-cher.

JAS. WARNOCK.

494 RUE SUSSEX.

Telephone 534.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terre-neuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés de chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à

E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q. 136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal

D. POTTINGER, Surintendant-Général,

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

☞Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.

Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

3.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTRÉAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se rélant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point.

2.40 P.M. POUR MONTRÉAL, arrive à Montréal à 7.05 p.m.

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P. M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes ses stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général. C. J. SMITH, Agent Général des Passagers

Ottawa, 29 Juin 1890.

CATARRH

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE